

Les Béninois soutiennent la démocratie mais décrivent sa mise en œuvre actuelle

Dépêche No. 31, Afrobaromètre | Richard Houessou, Romaric Samson, et Lucrece Ahandagbé

Résumé

La plupart des Béninois désirent la démocratie et rejettent toute forme de gouvernance non-démocratique, mais la proportion de la population qui se prononce satisfait de la démocratie a baissé de moitié par rapport à 2008, selon la dernière enquête d'Afrobaromètre.

Près de huit Béninois sur 10 (78%) soutiennent la démocratie, et de grandes majorités de répondants rejettent la gouvernance par l'homme fort, le régime militaire, ou le parti unique. Cependant, la mise en œuvre de la démocratie est décrite par les citoyens, et l'insatisfaction quant à la nature de la démocratie qui leur est offerte s'est dupliquée depuis 2008, de 27% à 53% des répondants en 2014. Ainsi, alors que la demande de démocratie reste fortement élevée, l'offre de démocratie a diminué de façon drastique, laissant croire que le Bénin a un déficit de démocratie. Plusieurs indicateurs sur les perceptions des Béninois suggèrent un pic d'enthousiasme démocratique après les élections présidentielles de 2006, suivi d'un déclin qui continue en 2014.

Néanmoins, les valeurs démocratiques semblent fortement ancrées dans les attitudes des Béninois. Le concept de « la démocratie » est connu par une grande proportion des répondants. Il est défini par les libertés civiles comme individuelles, la souveraineté du peuple, la paix et le partage du pouvoir, et les élections. Les citoyens dans leur majorité insistent que ces élections soient régulières, libres, honnêtes, et multipartistes afin de leur permettre de choisir leurs dirigeants. Enfin, pour la quasi-totalité des Béninois, la constitution devrait limiter l'exercice de la fonction du président de la république à un maximum de deux mandats.

Ces données permettent de savoir les efforts accomplis dans la consolidation des valeurs démocratiques et d'appréhender la nature du travail qui reste à faire afin de tendre vers une plus grande adéquation entre l'offre et la demande de la démocratie au Bénin.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche non partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Cinq séries d'enquêtes ont été réalisées entre 1999 et 2013, et les enquêtes de la Série 6 sont actuellement en cours (2014-2015). Afrobaromètre mène des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale de 1.200 à 2.400 répondants.

L'équipe Afrobaromètre au Bénin, dirigé par l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique, a interviewé 1.200 adultes Béninois en mai-juin 2014. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3% à un niveau de confiance de 95%. Les enquêtes précédentes ont été menées au Bénin en 2005, 2008, et 2011.

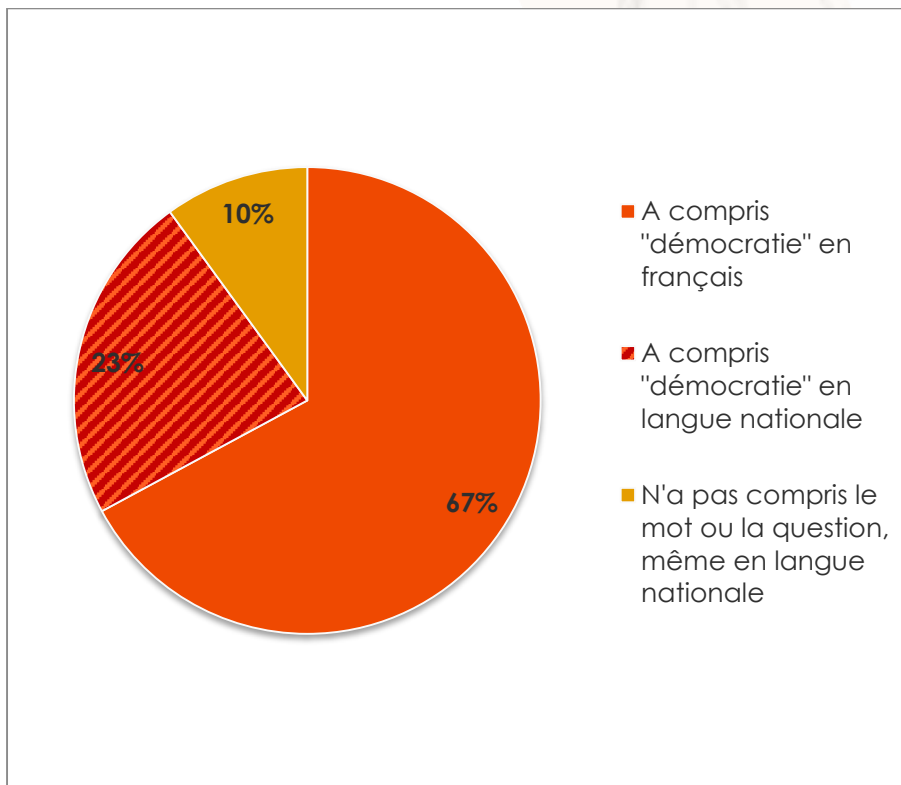
Résultats clés

- La majorité des Béninois connaissent le mot « démocratie » et la définissent comme étant la liberté civile/individuelle et la souveraineté du peuple.
- Les Béninois préfèrent la démocratie à toute autre forme de régime. Environ huit Béninois sur 10 (78%) disent leur attachement à la démocratie alors qu'ils rejettent le régime militaire (79%), le parti unique (91%), et l'homme fort (91%).
- Les perceptions publiques du niveau de démocratie ainsi que de son fonctionnement ont diminué de la moitié entre 2008 et 2014. Les citoyens les plus pauvres sont les moins satisfaits du fonctionnement de la démocratie.
- La proportion de ceux qui trouvent que les dernières élections nationales (législatives et présidentielles) étaient entièrement libres et équitables a baissé de 52% à 35%.
- Neuf Béninois sur 10 (93%) soutiennent la limitation des mandats présidentiels à deux.

Connaissance et définition du mot « démocratie »

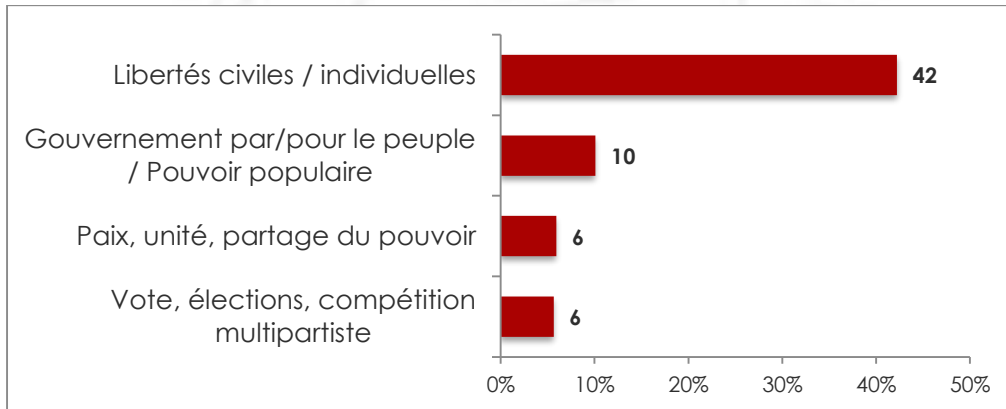
La démocratie étant une pratique relativement jeune en Afrique, est-elle connue de tous? Les données d'Afrobaromètre indiquent que neuf Béninois sur 10 connaissent le mot "démocratie" soit en français ou après qu'il ait reçu une traduction en langues locales (Figure 1). En matière de compréhension de ce mot, quatre Béninois sur 10 définissent « la démocratie » comme étant la liberté civile/individuelle (Figure 2). Pour d'autres, la démocratie peut être aussi définie comme étant la souveraineté du peuple (10%); la paix, l'unité, le partage du pouvoir (6%); ou encore le vote, les élections, le multipartisme (6%).

Figure 1: Connaissance du mot « démocratie » | Bénin | 2014



La question posée aux répondants: *Que signifie, si jamais, « la démocratie » pour vous?*

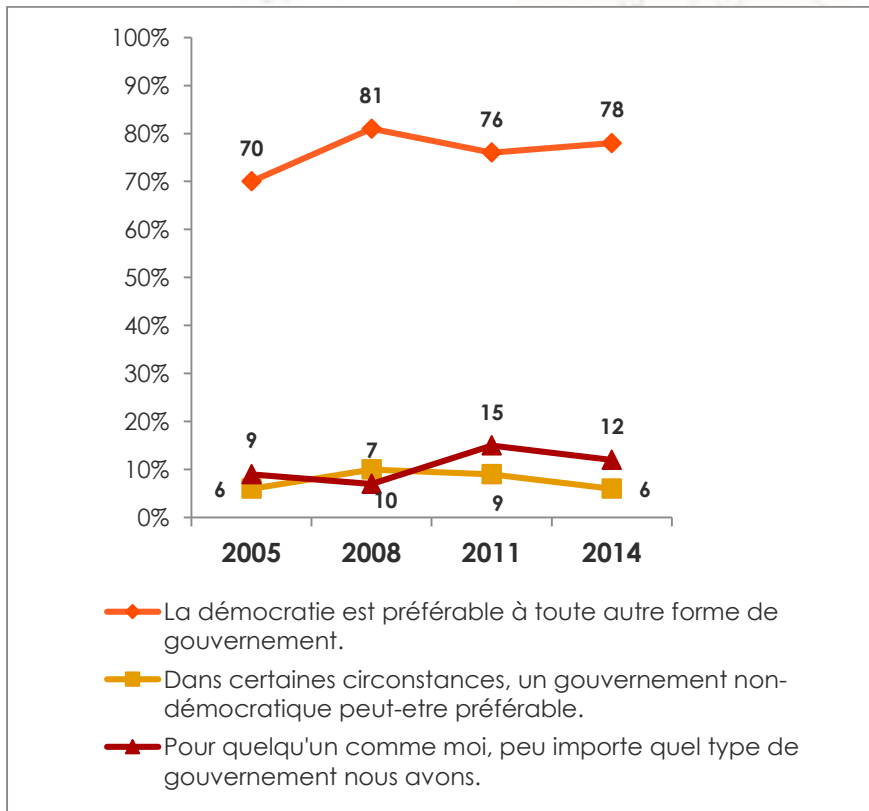
Figure 2: Définition de « la démocratie » | Bénin | 2014



Demande de démocratie: Les Béninois veulent-ils la démocratie?

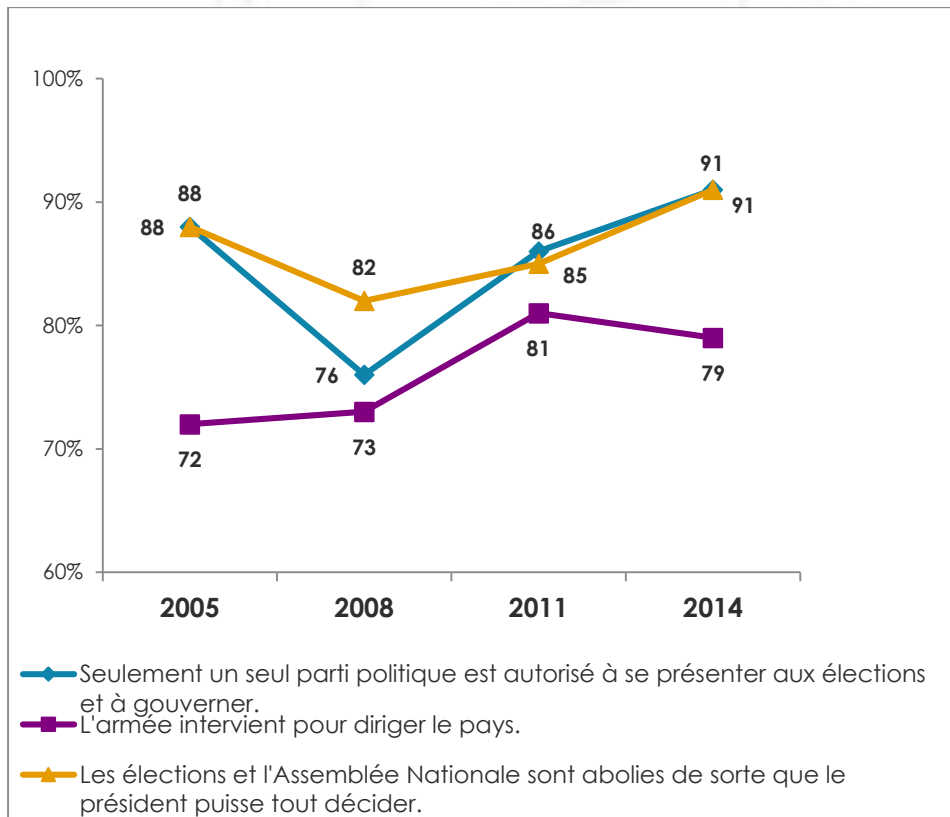
Entre 2005 et 2008, la proportion des citoyens qui préfèrent la démocratie est passée de 70% à 81% – un changement significatif qui pourrait s'expliquer par l'élection d'un nouveau président en 2006. Après 2008, par contre, cet enthousiasme envers la démocratie a diminué à 76% en 2011 et 78% en 2014 (Figure 3). En dépit de ce changement observé au fil des années, le soutien pour la démocratie reste assez élevé au Bénin. Dès lors sont rejetés le régime de parti unique (91%), le régime militaire (79%), et le régime d'un dictateur (91%) (Figure 4).

Figure 3: Préférence pour la démocratie | Bénin | 2005-2014



La question posée aux répondants: Laquelle de ces trois affirmations est la plus proche de votre opinion?

Figure 4: Rejet de régimes non-démocratiques | Bénin | 2005-2014



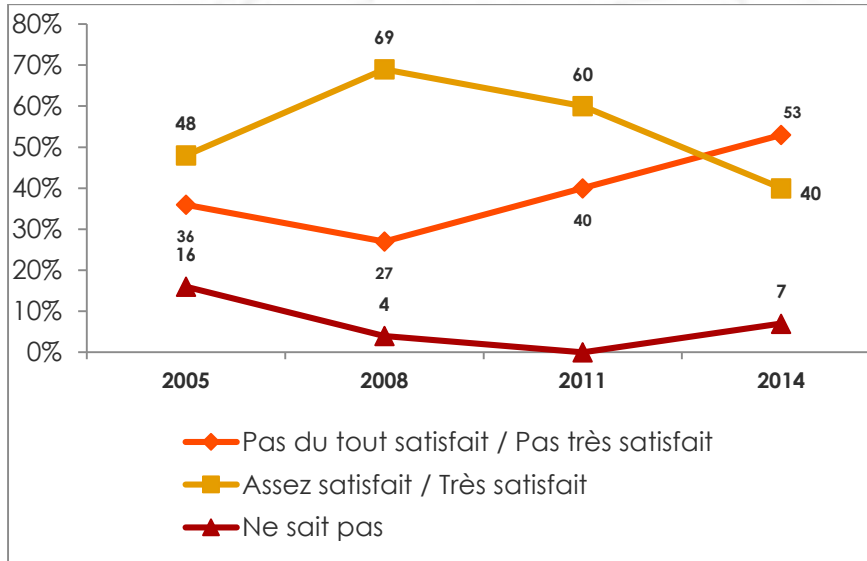
La question posée aux répondants: Il y a plusieurs façons de diriger un pays. Seriez-vous en désaccord ou en accord avec les alternatives suivantes?
(% « en désaccord » ou « tout à fait en désaccord »)

Fonctionnement de la démocratie au Bénin: Un recul est observé

Un critère pour mesurer l'offre de démocratie est de savoir si les gens se prononcent satisfaits de la façon dont elle fonctionne. Les données montrent qu'au Bénin, la satisfaction de la démocratie est en baisse au fil du temps. Après le pic d'enthousiasme en 2008, la proportion de personnes qui ne sont pas satisfaits est 53% en 2014, contre 27% en 2008 et 40% en 2011 (Figure 5).

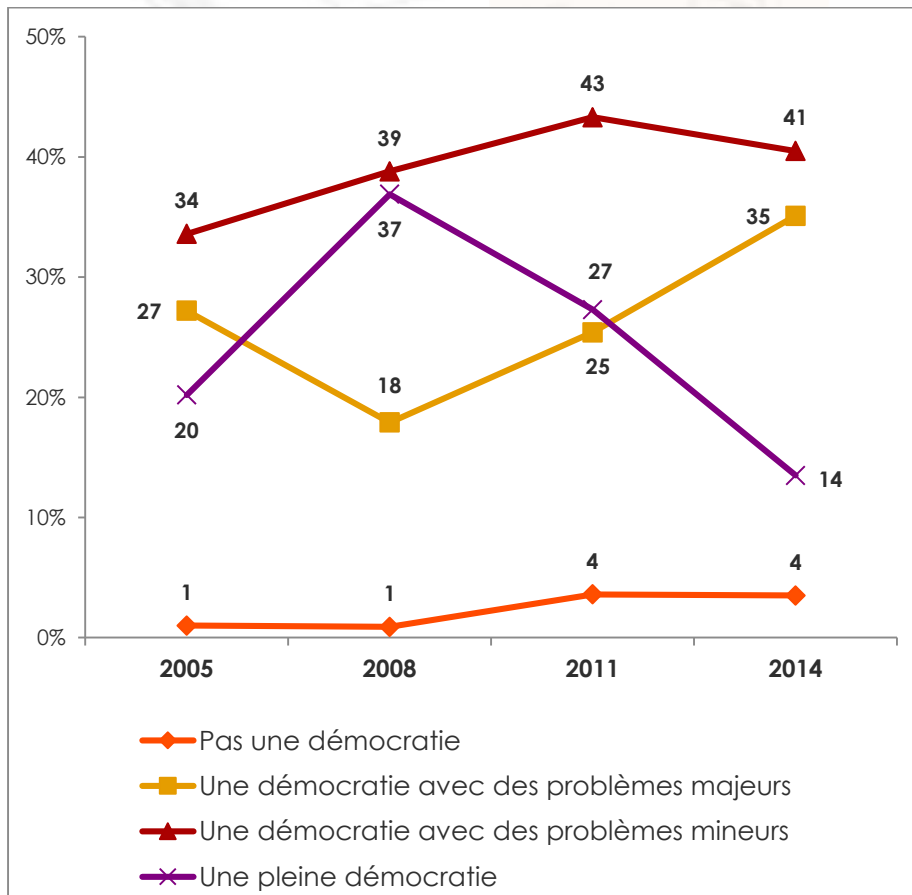
Également, on note une baisse drastique du niveau perçu de démocratie au Bénin. Alors qu'en 2008, 37% des répondants ont perçu le Bénin comme « une pleine démocratie », cette proportion est descendue à 27% en 2011 et puis à 14% en 2014 – plus bas qu'en 2005, avant l'alternance à la tête de l'état en 2006 (Figure 6). Dans la même période 2008-2014, la proportion de ceux qui trouvent que « le Bénin est une démocratie avec des problèmes majeures » est passée du simple au double.

Figure 5: Satisfaction de la mise en œuvre de la démocratie | Bénin | 2005-2014



La question posée aux répondants: Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction avec la manière dont la démocratie fonctionne au Bénin?

Figure 6: Niveau de démocratie au Bénin | 2005-2014

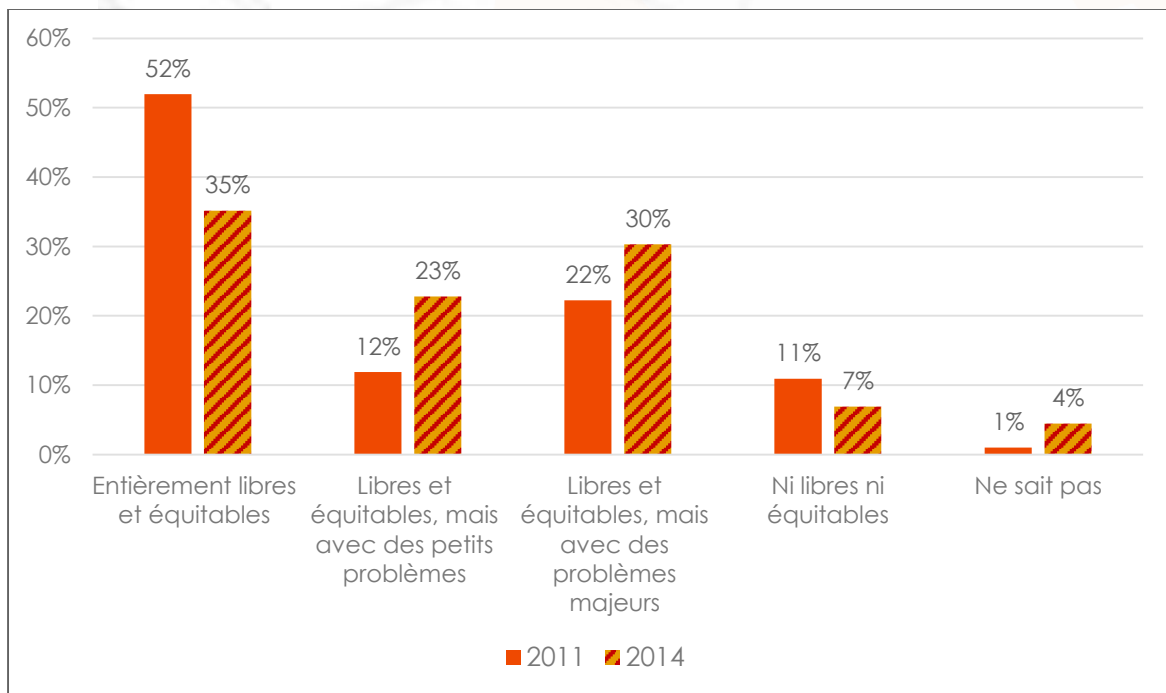


La question posée aux répondants: A votre avis, quel est le niveau de la démocratie au Bénin aujourd'hui?

Perceptions des élections dans la démocratie béninoise

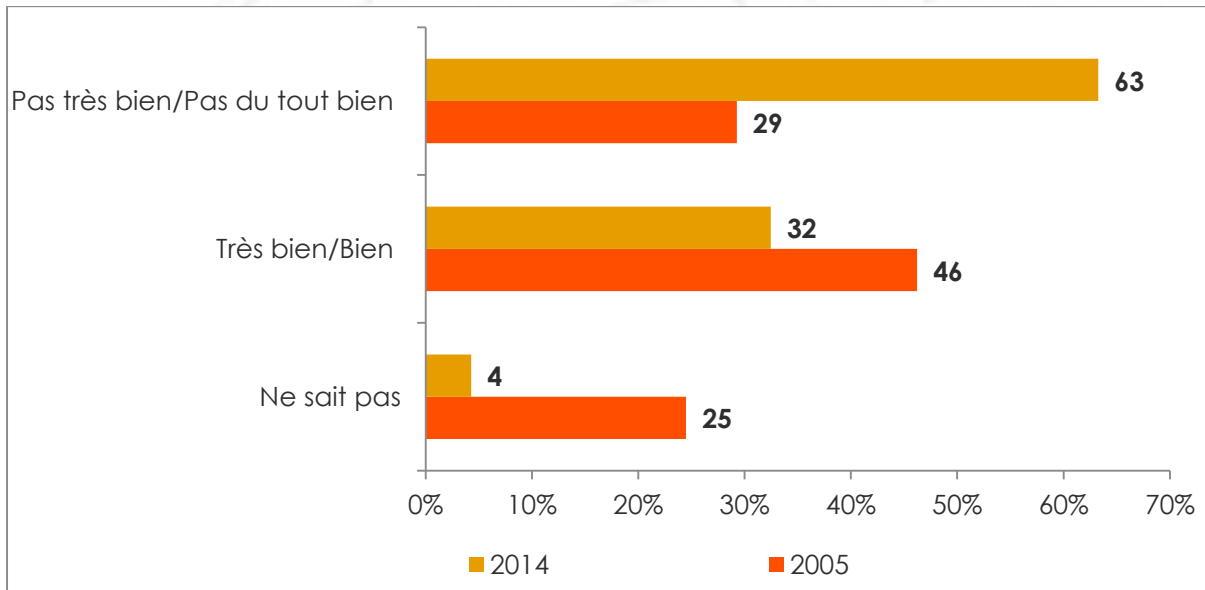
Conforme aux perceptions du niveau de la démocratie béninoise, pour les citoyens, les élections nationales sont de moins en moins libres et équitables. En 2011, deux élections ont eu lieu: une présidentielle et une législative. Dans l'enquête de 2011, conduite après les élections présidentielles mais avant les élections législatives, 52% des répondants ont trouvé ces élections entièrement libres et équitables. Par contre, 35% ont trouvé que les élections législatives étaient entièrement libres et équitables, selon l'enquête de 2014 (Figure 7). La diminution de cette proportion s'explique par tous les remous enregistrés à propos du fichier électoral lors des élections présidentielles de 2011. Ces mécontentements ont longtemps agité l'opinion publique. En effet, à tort ou à raison, plusieurs acteurs de la sphère politique ont fustigé le manque d'équité du fichier électoral lors des élections présidentielles. C'est cette même liste électorale permanente informatisée qui a permis d'organiser les élections législatives au cours de la même année. On est donc tenter de conclure que l'équité du processus électoral pose un véritable problème. Et pour cause, 63% des répondants en 2014, contre 29% en 2005, disent que la façon dont les élections se déroulent en pratique au Bénin ne garantit pas que les électeurs puissent révoquer les dirigeants qui ne combent pas leurs attentes (Figure 8).

Figure 7: Perceptions de la liberté des élections | Bénin | 2011 et 2014



La question posée aux répondants: Dans l'ensemble, à quel point est-ce que les dernières élections nationales (présidentielles/législatives) de 2011 étaient libres et équitables?

Figure 8: Élections et révocabilité des dirigeants | Bénin | 2005 et 2014



La question posée aux répondants: *Pensez à la manière dont les élections se déroulent en pratique dans ce pays. Comment les élections garantissent-elles que les électeurs puissent révoquer les dirigeants qui ne comblent pas leurs attentes?*

Les données suggèrent un lien plausible entre les perceptions de la qualité des élections et du fonctionnement de la démocratie. En effet, ceux qui pensent que les élections nationales ne sont ni libres ni équitables ou ont des problèmes majeurs sont plus enclins de ne pas être satisfaits de la démocratie (Tableau 1). Un tel résultat corrobore l'hypothèse selon laquelle les élections constituent un déterminant pour la mise en œuvre de la démocratie.

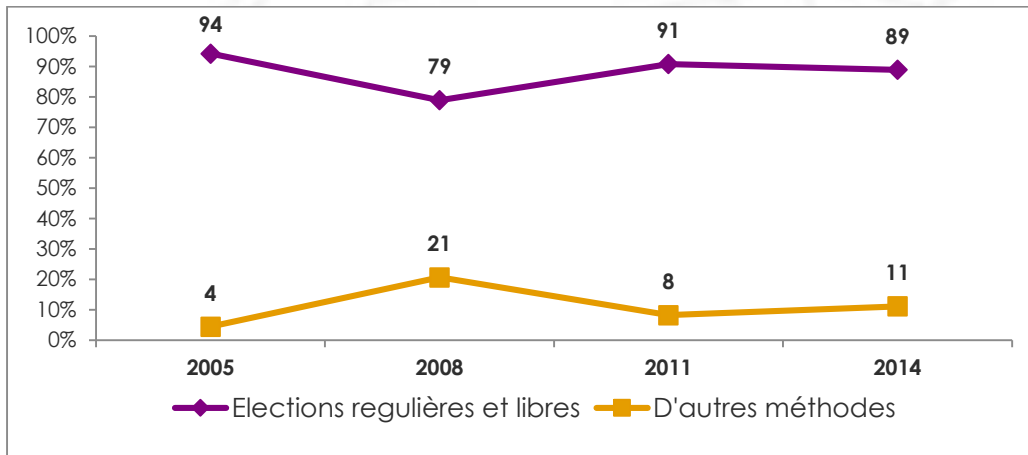
Tableau 1: Perceptions de la gouvernance électorale et la satisfaction de la démocratie | Bénin | 2014

	Élections ni libre ni équitables ou avec des problèmes majeurs	Élections entièrement libres et équitables ou avec des problèmes mineurs
Satisfait de la démocratie	19%	54%
Pas satisfait de la démocratie	81%	46%

Pearson's $\chi^2(1) = 109.46 (p = 0.000)$

Les élections restant le socle et le baromètre de la démocratie, les Béninois sont constants au fil des années avec l'affirmation selon laquelle « nous devrions choisir nos dirigeants à travers des élections régulières, libres, et honnêtes » (Figure 9).

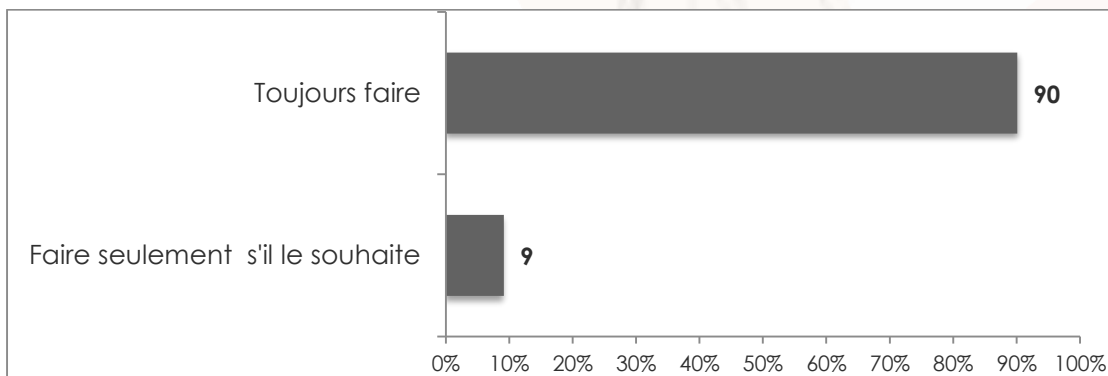
Figure 9: Méthode préféré dans le choix des dirigeants | Bénin | 2005-2014



La question posée aux répondants: Laquelle de ces affirmations est la plus proche de votre opinion?
 Affirmation 1: Nous devrions choisir nos dirigeants dans le pays à travers des élections régulières, libres, et honnêtes.
 Affirmation 2: Puisque les élections produisent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d'autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.
 (% « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)

Egalement, la quasi-totalité des citoyens (90%) trouvent que le vote lors des élections est une chose que l'on doit toujours faire dans une démocratie (Figure 10). Cela pourrait expliquer le fort taux de participation (73% des répondants) aux élections présidentielles de 2011.

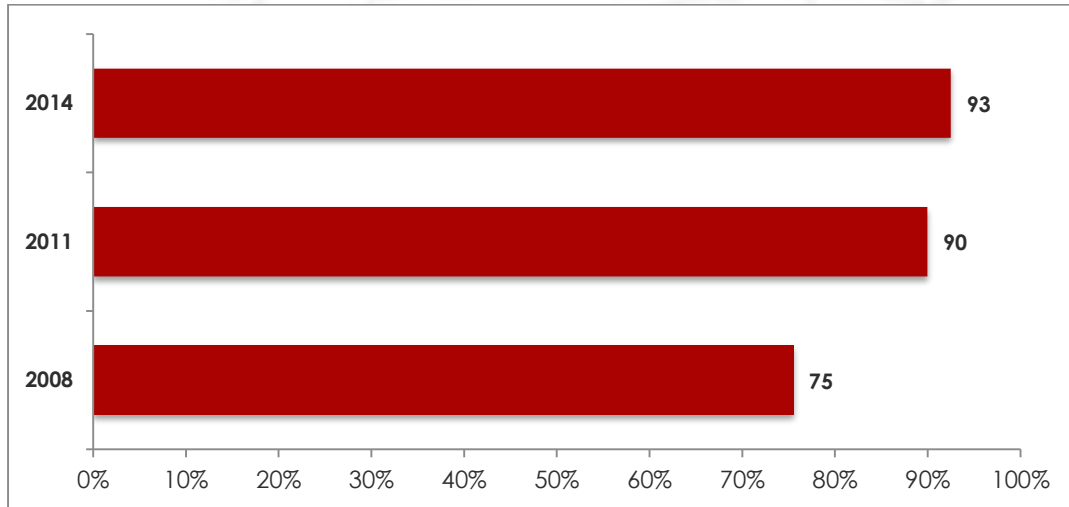
Figure 10: Le vote perçu comme un devoir civique | Bénin | 2014



La question posée aux répondants: Veuillez me dire s'il vous plaît si vous pensez que « voter aux élections », c'est quelque chose qu'un bon citoyen dans une démocratie doit toujours faire, ne doit jamais faire, ou la fait seulement s'il le souhaite.

La pleine démocratie suppose des compétitions ouvertes et la possibilité d'un changement de régime. Plusieurs présidents préfèrent changer des articles de leurs constitutions pour étendre leurs mandats; voir les exemples récents du Burkina Faso et du Burundi. Au Bénin, les citoyens considèrent la limitation des mandats constitutionnels du président comme étant un acquit. En effet, en 2014 comme en 2011, neuf répondants sur 10 soutiennent la limitation des mandats présidentiels à un maximum de deux (Figure 11), même si les soupçons laissent planer la volonté manifeste qu'à l'exécutif de changer les articles de la constitution pour poursuivre un troisième mandat.

Figure 11: Limitation des mandats présidentiels à deux | Bénin | 2008-2014

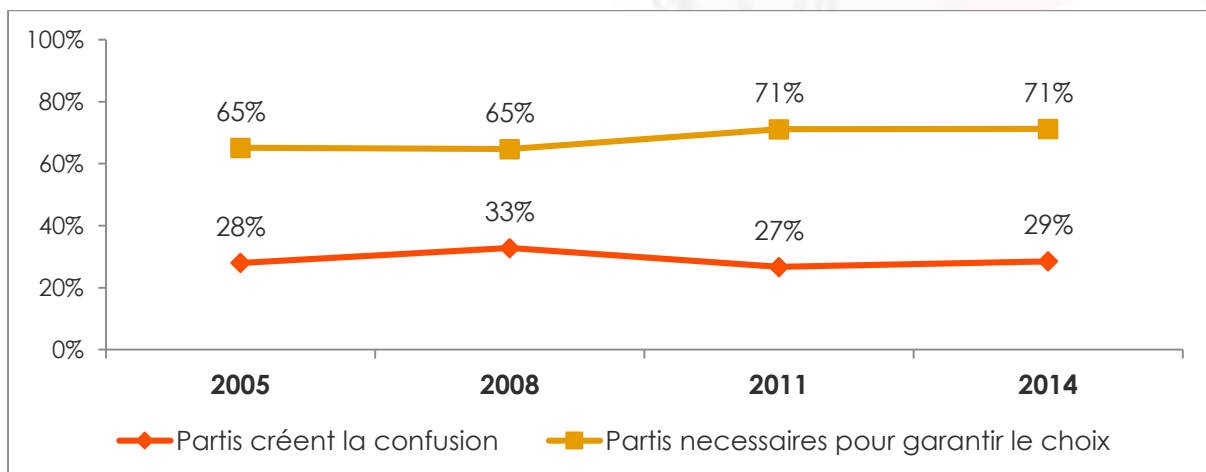


La question posée aux répondants: Laquelle de ces affirmations est la plus proche de votre opinion?
Affirmation 1: La constitution devrait limiter l'exercice de la fonction du président de la république à un maximum de deux mandats.
Affirmation 2: Il ne devrait pas avoir de limite constitutionnelle au nombre de mandats du président de la république.
(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'Affirmation 1)

La gouvernance politique et le fonctionnement de la démocratie

La majorité des Béninois soutiennent l'idée que « plusieurs partis politiques sont nécessaires pour garantir que les Béninois aient réellement le choix de ceux qui vont les gouverner » (Figure 12). Cette adhésion au multipartisme, au fil des années, s'aligne avec le rejet d'un régime de parti unique et donc avec le soutien pour la démocratie que nous observons au regard de l'opinion publique béninoise.

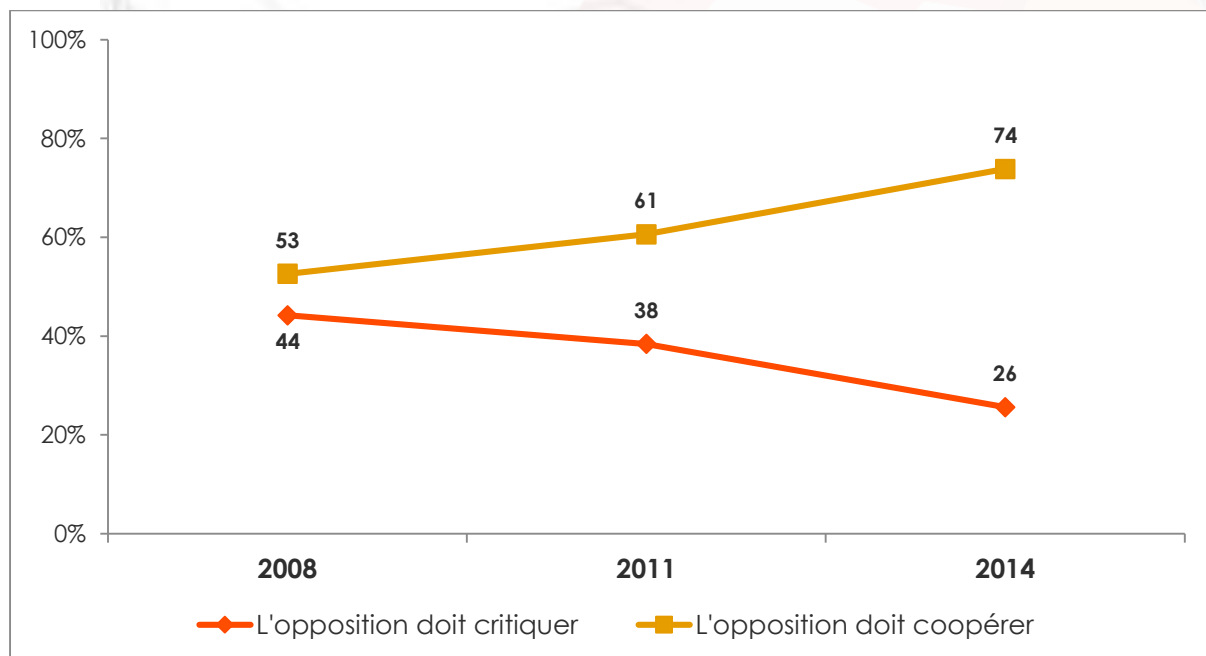
Figure 12: Soutien pour le multipartisme | Bénin | 2005-2014



La question posée aux répondants: Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir l'Affirmation 1 ou l'Affirmation 2.
Affirmation 1: Les partis politiques créent la division et la confusion; il n'est donc pas nécessaire d'en avoir plusieurs au Bénin.
Affirmation 2: Plusieurs partis politiques sont nécessaires pour garantir que les Béninois aient réellement le choix de ceux qui vont les gouverner.
(% « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)

Par ailleurs, vu que le mot « démocratie » est aussi défini comme étant « la paix, le partage du pouvoir », les Béninois ont tendance à proposer un mode de gestion de la chose publique qui pourrait favoriser cette « paix ». Nous savons que dans les systèmes de partis politiques en Afrique, l'opposition n'a toujours pas sa voix au développement du pays, parce que pour la plupart, les systèmes partisans sont assez polarisés. Au Bénin, par exemple, un statut de l'opposition existe, mais les acteurs politiques fustigent la mise en applicabilité et dénoncent l'affaiblissement des opposants en ne leur octroyant pas les attributs nécessaires pour l'exercice de leur fonction. Dans le même temps et parfois en absence de propositions concrètes, les opposants au régime se donnent à des critiques et attaques verbales de tout genre à l'endroit de l'exécutif. Une telle situation n'est sans doute pas favorable à un climat de paix et polarise davantage l'atmosphère politique. Ainsi, pour palier à cet état de chose, près de trois citoyens sur quatre suggèrent que, « une fois l'élection terminée, les partis d'opposition et les politiciens de l'opposition devraient taire leur défaite et coopérer avec le gouvernement pour l'aider à développer le pays » (Figure 13).

Figure 13: Rôle de l'opposition politique | Bénin | 2008-2014



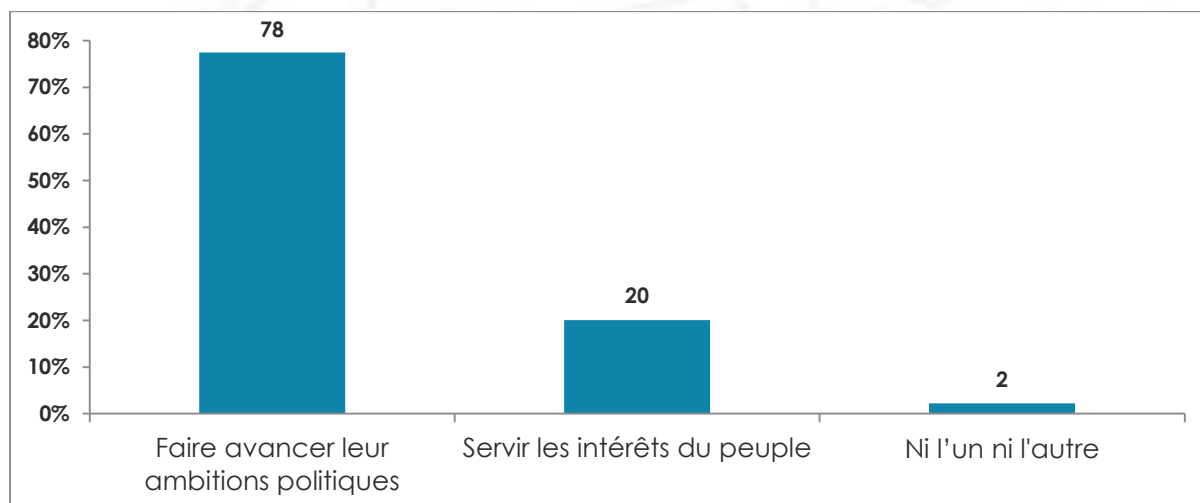
La question posée aux répondants: Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir l’Affirmation 1 ou l’Affirmation 2.

Affirmation 1: Après avoir perdu une élection, les partis de l’opposition devraient suivre et critiquer le gouvernement afin de le rendre comptable de ses actes.

Affirmation 2: Une fois l’élection terminée, les partis d’opposition et les politiciens de l’opposition devraient taire leur défaite et coopérer avec le gouvernement pour l’aider à développer le pays. (% « d’accord » ou « tout à fait d’accord »)

Malheureusement, au regard de la perception populaire, l'élite politique semble ne pas être préoccupé de servir l'intérêt du peuple. Pour la plupart des citoyens (78%), les politiciens sont plus soucieux de servir leurs propres ambitions politiques (Figure 14). Cet idéal « égoïste » vers lequel les politiciens tendent n'est pas sans conséquence sur la mise en œuvre de la démocratie, vu que les citoyens décrivent ce concept comme étant aussi « la souveraineté du peuple ». En effet, les citoyens qui ne sont pas satisfaits de la démocratie sont plus enclins à croire que les partis politiques ne sont pas soucieux de servir le peuple (Tableau 2). Un tel résultat laisse conclure qu'aussi longtemps que la souveraineté du peuple ainsi que ses intérêts seront bafoués, l'offre de démocratie risque de prendre un coup.

Figure 14: Perceptions publiques des dirigeants des partis politiques | Bénin | 2014



La question posée aux répondants: Pensez-vous que les dirigeants des partis politiques dans ce pays sont plus préoccupés de servir les intérêts du peuple, ou plus soucieux de faire avancer leurs propres ambitions politiques, ou n'avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer? (% « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)

Tableau 2: Perceptions publiques des dirigeants et satisfaction de la démocratie | Bénin | 2014

	Satisfait de la démocratie	Pas satisfait de la démocratie
Les partis politiques sont plus soucieux de servir leurs propres ambitions politiques	68%	86%
Ni en accord ni en désaccord	30%	13%
Les partis politiques sont plus soucieux de servir le peuple	2%	2%

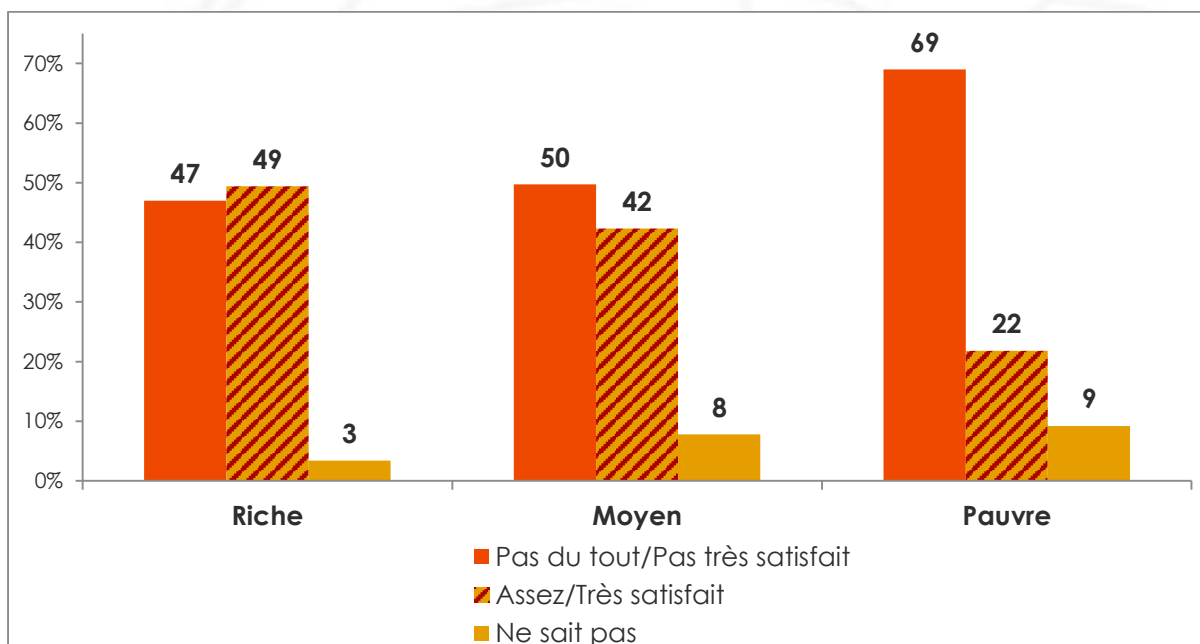
Pearson's $\chi^2(2) = 53.15$ ($p = 0.000$)

Démocratie et classes sociales: Les pauvres donnent de la voix

L'étude a permis de répartir la population en trois classes sociales selon le manque des familles en besoins vitaux que sont: la nourriture, l'eau pour les besoins du ménage, les soins de santé, les combustibles pour les besoins du ménage, et l'argent. Ainsi, en fonction de la fréquence du manque, on a: les riches (35% de la population), les moyens (41%), et les pauvres (24%).

En essayant d'apprécier le niveau de satisfaction de la démocratie selon les classes sociales, nous observons que la différence entre la classe des riches et celle des pauvres est plus que 20 points de pourcentage (Figure 15). Alors que 47% des riches se disent « pas du tout » ou « pas très » satisfaits avec le fonctionnement de la démocratie, c'est 69% des pauvres qui expriment leur insatisfaction. Ainsi, si nous voulons améliorer la perception de la démocratie béninoise, il serait aussi intéressant de réduire le niveau de pauvreté.

Figure 15: Perceptions du niveau de satisfaction de la démocratie | selon les classes sociales | Bénin | 2014



La question posée aux répondants: Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction avec la manière dont la démocratie fonctionne au Bénin?

Pour plus d'analyses de ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Richard Houessou est le chargé d'Afrobaromètre pour les pays francophones, basé à l'IREEP, Abomey-Calavi, Bénin. Email: rouessou@africanschoolofeconomics.com ou sougnon@gmail.com

Romarc Samson est assistant de recherche à l'IREEP, Abomey-Calavi, Bénin. Email: rsamson@africanschoolofeconomics.com

Lucrèce Ahandagbé est assistante de recherche à l'IREEP, Abomey-Calavi, Bénin. Email: lahandagbe@africanschoolofeconomics.com

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Étatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Afrobaromètre est soutenu financièrement par le Département britannique pour le développement international (DFID), l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Banque Mondiale, et la Fondation Mo Ibrahim.

Pour plus d'informations, veuillez visiter www.afrobarometer.org.

Dépêche No. 31, Afrobaromètre | 3 juin 2015